

Les verbalisations en arts plastiques, l'intelligence collective au service des apprentissages

Dès qu'il développe l'usage de la parole, on invite l'enfant à verbaliser pour extérioriser ses émotions et de manière sous-jacente prendre conscience de ce qu'il pense. A l'école, cette initiative se poursuit et se construit autour de compétences et de connaissances. Verbaliser, va par exemple permettre de mettre des mots sur l'expérience que l'on vient de vivre, qu'il s'agisse d'un match de basket, de la réalisation d'un exercice, ou de la création d'une production artistique. La verbalisation est un outil de structuration de la pensée, qui en arts plastiques accompagne les phases de création. Nous tenterons ici d'en esquisser les contours afin de préciser les formes qu'elle peut prendre et les fonctions qu'elle peut revêtir dans notre discipline.

Les verbalisations en arts plastiques

Verbaliser implique la conscientisation de ce qui est expérimenté ou discuté, par conséquent, toute phase orale ne peut être qualifiée comme telle. Ainsi, un échange oral permettant d'expliquer les termes d'un sujet aux élèves, même s'il éclaire les attentes, ne constitue pas pour autant une verbalisation. Inversement, on assimile volontiers la verbalisation à l'oral. Celui-ci, bien que privilégié car favorisant les échanges, côtoie pourtant une autre forme de mise en verbe, l'écrit. Orale ou écrite, la verbalisation se reconnaît à sa finalité, le recul réflexif qu'elle vise. Etant donné qu'elle se construit selon des modalités et des objectifs pédagogiques différents, sa pluralité nous invite à employer le pluriel.

La mise en oeuvre en classe nécessite une préparation. Nous pouvons imaginer une séance pendant laquelle les productions seraient affichées. L'enseignant regrouperait ses élèves pour en discuter et pointer ce qui a été fait. Quelques questions seraient posées, quelques élèves lèveraient la main mais les autres s'impacienteraient vite et la crainte que la classe s'agite prendrait le dessus. Afin de ne pas voir la situation lui échapper, l'enseignant serait tenté de clore les échanges par quelques mots et de lancer un nouveau sujet. Cette situation, décrite précisément par Colette Baconnais¹ et vécue par beaucoup d'enseignants nous renvoie à une complexité et une richesse disciplinaire : impossible de donner aux élèves un corrigé et de les laisser se confronter aux attentes. Non pas qu'il n'y ait pas « d'attentes » en arts plastiques mais les chemins pour y arriver sont multiples. Objectifs pédagogiques, compétences, questionnements, attendus de fin de cycle, la séquence se construit pour permettre aux élèves de développer des connaissances, capacités et attitudes à partir de situations précises exploratoires et expérimentales. La multiplicité des expérimentations menées par les élèves témoigne de la variété des expériences vécues. Ces derniers engageant une pratique réflexive, il est nécessaire d'organiser des temps pendant lesquels l'implicite devient explicite, le champ des possibles s'ouvre, les réflexions de tous sont partagées, des mots sont posés sur des actes, des essais, des « trouvailles », permettant ainsi la prise de recul sur son propre travail.

Les verbalisations invitent à réfléchir, faire un point d'étape, un bilan. Elles permettent de prendre en compte les avis divers. Chacun peut donner à voir et à penser autour de ses expériences et de ses connaissances en construction.

Certains élèves vont enrichir leurs compétences en communiquant sur leur projet car il va falloir choisir des mots, expliquer, répondre aux questions et ainsi mettre en ordre des bribes désordonnées. D'autres pourront apprendre en découvrant des projets qu'ils n'avaient même pas imaginés, déplaçant ainsi leurs représentations et ouvrant leurs horizons. Enfin, des élèves apprendront à voir ce qui est présent dans leur travail mais qu'ils n'avaient pas perçu seuls, la classe aidant à pointer des choses visibles, des choix inconscients.

Les formes des verbalisations

En fonction des objectifs de l'enseignant, les formes des verbalisations vont évoluer. Leur conception implique une anticipation quant à l'organisation de l'espace et du collectif, la préparation de documents supports et la gestion du temps.

1) L'organisation du collectif

La verbalisation par binôme

Un échange par binôme autour des deux productions réalisées par les élèves peut permettre à chaque élève d'expliquer son travail et de recevoir le retour d'un camarade.

La verbalisation par petits groupes

Des débats par petits groupes autour de questions préparées par l'enseignant peuvent permettre de libérer la parole, les plus timides s'exprimeront plus facilement. Néanmoins, la vision globale de l'enseignant sur les notions émergeant des échanges sera plus limitée. Pour pallier ce manque, un retour par groupe peut être envisagé.

La verbalisation en classe entière

Regrouper la classe autour des productions invite à nommer précisément ce qui a été fait, à découvrir des démarches, des oeuvres. Enseignants et élèves, tout le monde se retrouve autour de tables ou de dispositifs d'accrochage pour échanger. Une relation de proximité peut s'installer, la mise en oeuvre peut favoriser l'implication et les apprentissages.

2) L'organisation spatiale

La verbalisation en face à face

Dans ce cas de figure, l'enseignant se situe face au groupe. Cette posture a tendance à instaurer un rapport hiérarchique et identifie l'enseignant comme étant celui qui apporte ou valide les connaissances.

La verbalisation en collectif

Lorsque l'enseignant se met en retrait et s'intègre au groupe, le point central devient la production observée ou la question posée.

La verbalisation statique ou dynamique

Lors d'un affichage des travaux, si les élèves sont statiques, ils auront une vision d'ensemble, peut-être même une vision partielle. Ils pourront par contre plus aisément prendre des notes et échanger de manière organisée. Si à l'inverse les élèves peuvent se déplacer pour regarder les réalisations, ils pourront s'attarder sur ce qui les touche et les questionne mais seront peut-être moins dans l'échange. Les deux temps peuvent ainsi être conjugués en fonction des objectifs.

3) L'organisation matérielle

La verbalisation avec supports visuels

Les échanges peuvent prendre appui sur des supports visuels préparés, imprimés, projetés. Il est par exemple possible de préalablement regrouper les productions par catégorie, de créer un pêle-mêle de notions à utiliser pour communiquer. Des questionnements précis peuvent ainsi être mis en avant afin d'orienter les échanges.

La verbalisation avec documents textuels

L'enseignant peut préparer des questions ciblées par îlot, des citations, des extraits de texte dans le but de nourrir les échanges et/ou de les guider.

4) L'organisation temporelle

La verbalisation flash

Une verbalisation rapide peut favoriser le questionnement, la relance, la réorientation d'une phase de pratique. Elle peut aussi apporter une connaissance ciblée à un moment opportun.

La verbalisation longue

La verbalisation peut s'instaurer sur un temps plus long afin d'aborder différentes facettes d'un même élément ou encore pour offrir la parole au plus grand nombre. Faire un bilan par exemple, peut nécessiter un temps long si l'on souhaite que les élèves s'en emparent.

Quelles qu'en soient les modalités, l'enseignant est ici le concepteur de ces verbalisations. Il en pense les finalités, en construit la trame et définit aussi les conditions de son opérationnalisation. Pierre Vermersch² explique, dans ce qu'il nomme les entretiens d'explicitation, que l'enseignant questionne, reformule, ménage des silences pour aider l'élève à mettre en mots. L'enseignant va également organiser le collectif, favoriser une prise de parole en confiance.

Les rôles des verbalisations

Les temps de verbalisation nécessitent d'écouter l'autre et rendent possible la rencontre. A plusieurs, des réflexions organisées émergent; il s'agit déjà pour les élèves d'apprendre à faire société. De ces échanges naissent des connaissances qu'il devient possible d'assimiler collectivement pour se créer une culture commune.

Cette maïeutique crée le terreau fertile des apprentissages. Les phases des verbalisations permettent ainsi aux élèves d'atteindre leur zone proximale de développement (ZPD) telle que théorisée par Vigotsky³. Chaque élève dépasse ce qu'il est capable de faire seul. Il apprend des autres et avec les autres. Dans une démarche socio-constructiviste, les modalités de la verbalisation dessinent les contours d'un contexte stimulant dans lequel chaque élève peut se dépasser. Il s'agit pour l'enseignant de mener un travail didactique et pédagogique assurant que les échanges profitent à tous en étant ni trop simples (zone déjà maîtrisée) ni trop complexes (zone que l'élève ne peut atteindre, même avec de l'aide).

Les apports individuels et les nouvelles compétences acquises nourriront l'intelligence collective qui prend forme. Ensemble, les élèves seront capables de dégager des enjeux du travail effectué, d'utiliser un vocabulaire plus précis pour prendre la parole, d'étayer leurs propos en prenant appui sur des œuvres et de prendre du recul sur leurs choix. L'enseignant pourra alors guider cette intelligence collective pour produire une trace écrite des échanges, figeant ainsi dans le temps ce moment privilégié qui permet de douter, d'assimiler, de grandir, de comprendre et de partager.

Les verbalisations facilitent les échanges et contribuent à l'émergence d'un collectif. Dans celui-ci, on se questionne et on apprend des réussites mais aussi de ses erreurs et de celles des autres. Les productions plastiques y sont abordées comme des mises en forme d'idées, des objets pensés et à penser ensemble. L'immédiateté et la spontanéité des débats peut être source de connaissances mais il faut pour cela réussir à hiérarchiser, organiser, synthétiser, reformuler. Il semble donc important de se poser la question des traces des verbalisations, aussi bien les traces écrites consultables à posteriori que les traces mentales venant développer connaissances, capacités et attitudes chez les élèves.

Laura Waag

1 Colette Baconnais, "La verbalisation", *L'oral ou l'écrit?*, 2011

<https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/arts-plastiques-insitu/enseignement/lecons/la-verbalisation-683208.kjsp?RH=1158847848031>

2 Christian Vieaux, "Verbalisation / explicitation / entretien d'explicitation", *Comprendre et situer la « verbalisation » en arts plastiques au regard de l'explicitation. L'entretien d'explicitation de Pierre VERMERSCH : Un glossaire des termes de l'explicitation*, 2012

https://sites.ac-nancy-metz.fr/arts-plastiques/wp-content/uploads/verbalisation_explicitation_entretien_dexplicitation.pdf

3 Alex Kozulin Boris Gindis Suzanne M. Miller Vladimir S. Ageyev, *Vygotski et l'éducation: apprentissages, développement et contextes culturels*, 2016, collection Petit forum